

La compagnie Regarde Il Neige présente

Robinson Cruséo... et Zoé Liberté!

Un spectacle musical
à partir de 5 ans

Texte et musiques

Gaëlle Hispard et
Mathieu Gerhardt

Avec

Houdia Ponty
ou
Julia Vander
ou
Noémie Zard

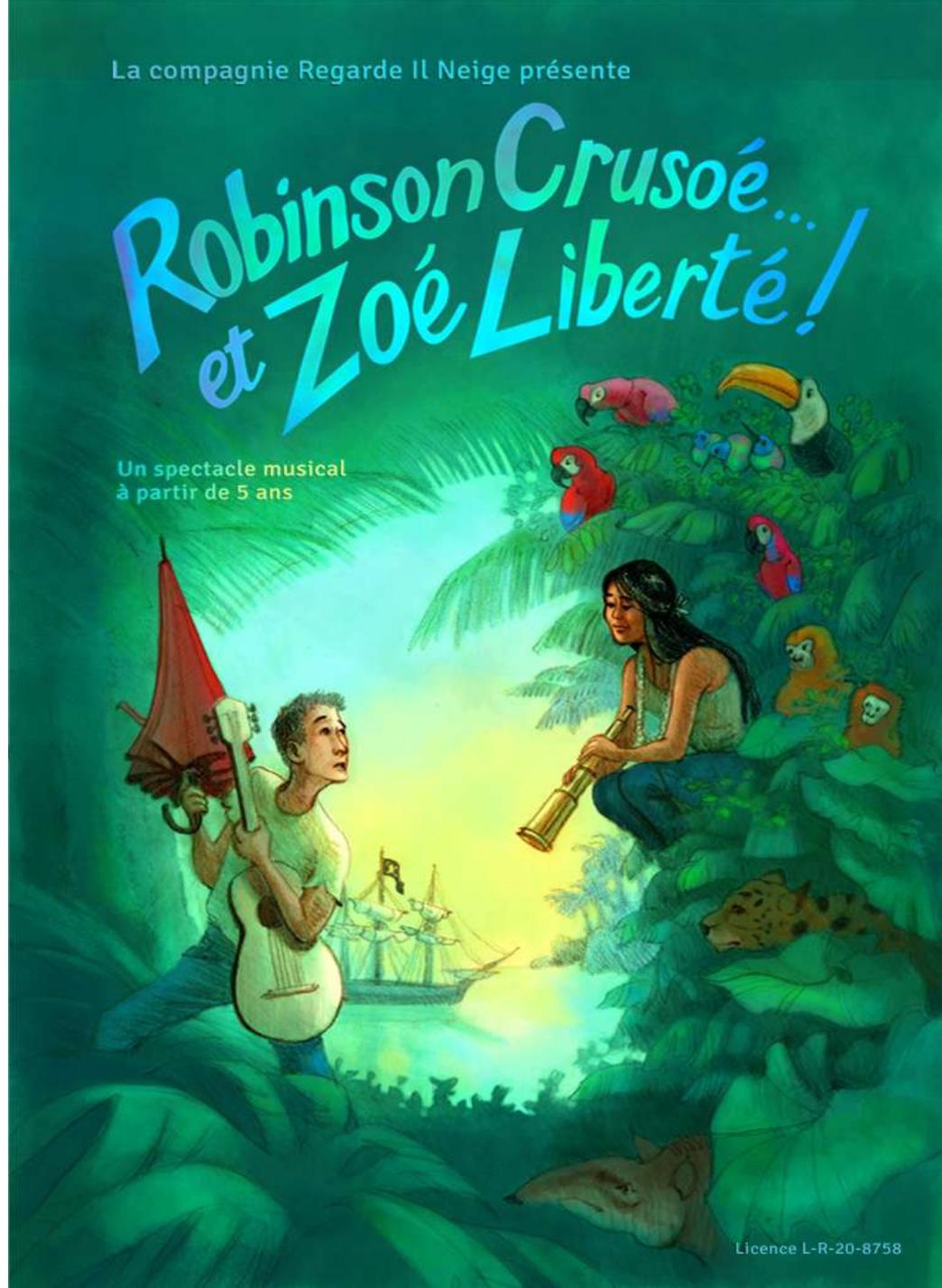
Clément Ballet
ou
Mathieu Gerhardt

Mise en scène

Gaëlle Hispard

Dramaturgie

Mathieu Gerhardt



Scénographie & accessoires

Cassandra Boy et Alice
Godefroid

Collaboration aux costumes

Cassandra Boy

Création lumière

Etienne Bluteau

Création sonore

Simon Poupard

Affiche

Eloïse Scherrer

Photos

Margaux Conduzorgues
Clément Ballet

**ROBINSON ÉCHOUE SUR LA PLAGE D'UNE ÎLE
DÉSÉRTE.**

DÉSÉRTE ?



**PAS VRAIMENT,
CAR IL Y A ZOÉ !**

**SAURONT-ILS UNIR LEURS FORCES POUR
AFFRONTER LES PIRATES ?**

RÉSUMÉ



Robinson, qui rêve de devenir pirate, embarque sur un navire marchand. Mais au lieu d'être recruté, il est **fait prisonnier**.



Une terrible tempête emporte son navire et le brise sur les rochers. Seul survivant, il se réveille sur **la plage d'une île qu'il croit déserte**.



Zoé, qui s'est réfugiée sur l'île deux ans auparavant, observe Robinson en cachette. Robinson **trouve une guitare** et de quoi survivre dans l'épave du bateau pirate. Il passe par différents états : euphorie, angoisse, folie des grandeurs, avant que **Zoé n'intervienne**.



Zoé lui fait comprendre qu'il ne dispose pas de l'île à sa guise. Après une **première rencontre difficile**, ils vont s'intéresser l'un à l'autre, et progressivement se rapprocher. **Zoé raconte son histoire à Robinson** : Elle vient d'une île voisine que **Barbecue, le pirate cannibale**, a soumise. Il a forcé ses habitants à produire du ragoût à la chair humaine.



Robinson et Zoé trouvent une carte qui les mène à **un trésor...** juste sous leurs pieds. Ils décident de s'en servir pour attirer les pirates, leur tendre un piège, et libérer ainsi l'île de Zoé.



Lorsque Barbecue débarque, Zoé se retrouve seule face à lui. En mauvaise posture, elle arrive pourtant à le faire retourner dans la grotte. Lorsque Robinson la rejoint, **ils se débarrassent de Barbecue** en l'enfermant dans la grotte.



Mais l'équipage des pirates vient à la rescousse de son capitaine. C'est alors que Robinson et Zoé se lancent dans **un fervent plaidoyer pour le respect du vivant et la liberté**.



Par la force des mots, ils réussissent à gagner les pirates à leur cause. Riches d'un trésor, d'un navire et de son équipage, ils décident de partir ensemble **libérer des esclaves dans le monde entier**.

NOTE D'INTENTION

Avec ce spectacle, nous avons voulu créer une **comédie d'aventure** qui pose de vraies questions, un **spectacle musical jeune public sur le mode du conte moderne**, un spectacle qui donne foi en l'humanité.

Nous y revisitons les thèmes présents dans l'œuvre de Defoe : **la soif d'aventure, l'opposition de la civilisation à une nature supposément sauvage, la découverte de l'altérité**. Nous nous autorisons à emmener nos personnages loin, parfois même à l'opposé des idées que véhicule le roman d'origine.

Il nous tient à cœur de proposer une **relecture contemporaine** de cette histoire qui continue à fasciner et à stimuler l'imaginaire collectif, et de mettre en avant les questions qu'elle pose aujourd'hui.

L'importance **du respect du vivant et de la liberté** y sont abordés tout à tour avec humour et poésie, mais sans tomber dans l'emphase ou la moralisation.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Dans la direction d'acteurs, nous souhaitons **rendre crédibles et sensibles les contradictions et les non-dits qui animent nos personnages**. Comme ils sont souvent maladroits et parfois de mauvaise foi, ce qu'ils disent n'est pas toujours en accord avec ce qu'ils pensent en leur for intérieur. Notre théâtre **s'amuse des pièges de la communication**, et parle des façons de les dépasser. Nous sommes persuadés que les enfants sont au moins aussi sensibles à cette question que les adultes.

Les épisodes du début où nous voyons Robinson tour à tour s'extasier ou se démener ont **une dimension clownesque assumée**. Les quiproquos et les malentendus avec Zoé donnent lieu à de nombreuses situations comiques, **et leur duo haut en couleur devient à la fois drôle et émouvant**.

La scénographie, épurée et évocatrice, devient un terrain de jeu où les comédiens font vivre plusieurs espaces sous nos yeux. **Le rythme** du spectacle, d'abord dans la contemplation des dérives solitaires de Robinson, va s'accélérer pour devenir **très soutenu dans la partie finale**.

Plusieurs fois au cours du spectacle, **un jeu avec le quatrième mur** se met en place. Robinson se sent observé, comme si des regards pesaient sur lui. C'est effectivement le cas quand Zoé l'observe, mais nous jouons du fait qu'il puisse s'adresser à un public... imaginaire. Le discours final de Robinson et Zoé n'est pas censé prendre à parti les spectateurs, mais plutôt les **plonger en immersion comme s'ils s'étaient immiscés parmi les pirates**.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Les chansons chantées par Robinson nous transportent sur l'île déserte avec lui, seul avec sa guitare. Elles donnent **l'impression d'être créées sur le moment**, motivées par le plaisir de jouer et d'improviser la bande-son de ses états d'âmes. Ensuite, la guitare devient un intermédiaire entre Zoé et Robinson dans sa découverte de la culture waynuk'ti. Plus tard, les chansons de Zoé et de Barbecue, accompagnées en bande-son au mellotron, assument une **dimension plus théâtrale**. Elles donnent de l'ampleur au spectacle et élargissent le champ.

La narration en voix off prend en charge toute l'introduction du spectacle, en dialogue avec Robinson que nous voyons s'animer et se faire balloter au plateau. Elle continue de nous accompagner, mais se fait plus discrète à mesure que les personnages prennent leur histoire en main.

Les espaces sonores évoquant la plage, la jungle, la grotte ont une importance primordiale dans la spectacle et contribuent largement à nous transporter sur l'île tropicale. **La présence des pirates** est également suggérée de manière très immersive par la bande-son.



SEUL AU MONDE

Au cœur de ce qui fascine dans Robinson, il y a le fantôme de l'île tropicale inhabitée. Fantôme ambivalent, car ce qui ressemble à un **paradis perdu** est aussi **source de mille périls**.

Notre Robinson est un jeune homme qui rêve de devenir pirate. Ce qui l'attire, c'est l'aventure et les trésors. Mais il va vite déchanter lorsqu'il se retrouve prisonnier sur un navire pirate.

Miraculé, seul rescapé d'un naufrage, il est ramené aux fondamentaux de l'existence : trouver à manger, à boire... mais aussi, **trouver un sens à sa présence au monde**.

Balloté entre des accès de découragement profond et de frénésie créatrice, notre Robinson ressemble à un **Don Quichotte** sans acolyte et sans monture, avec pour seul attirail son parapluie et sa guitare récupérés dans l'épave. Ses rêves d'aventure et de grandeur se heurtent à la réalité de son dépouillement. **Mais il résiste**.

Enfant ou adulte, il est plaisant de se projeter dans la situation archaïque de Robinson face aux éléments. Comment m'en sortirais-je ? **Trouverais-je en moi des ressources insoupçonnées ?** Quelle personne serais-je si l'on me retirait à la société ?

En ce qui concerne Robinson, la jubilation de pouvoir faire tout ce qu'il veut sans personne pour le réprimander laisse vite la place à l'ennui de la solitude.



« ROBINSON - Gardons les idées claires. La tête froide. Aaaargh ! Maman, qu'est-ce que je vais faire ??? Pardon. Pardon ? À qui je demande pardon ? Il n'y a personne ! »



LA RENCONTRE DE L'AUTRE

Robinson n'est pas seul sur l'île. Zoé, qui vient d'une île voisine, y a trouvé refuge deux ans plus tôt, lorsque les pirates ont envahi et soumis son village.

Leur première rencontre sera conflictuelle. Mais **la curiosité** va vite les pousser à s'intéresser et à s'ouvrir l'un à l'autre. Ils vont progressivement **se défaire des préjugés** qu'ils pouvaient avoir à l'encontre de l'autre.

Après être passés par l'épreuve de la solitude, ils vont devoir se faire à **l'idée de partager** leur île. Mais ils vont aussi devoir accepter d'être **bousculés dans leur vision du monde**, dans leurs habitudes et les petits arrangements qu'ils avaient trouvés pour s'accommoder de leur situation.

Au contact de l'autre, ils vont se révéler et découvrir une facette de leur personnalité qu'ils avaient enfouie.

Robinson, qui rêvait de gloire, de richesse et d'aventures, va progressivement **s'intéresser à une culture dont il ignorait tout, et finir par défendre une cause plus grande que lui.**

Zoé, qui avait trouvé la paix dans une forme d'acceptation de son sort, **va renouer avec sa foi en l'humain.** Grâce à Robinson et son optimisme contagieux, **elle va se découvrir une vocation d'oratrice et de meneuse d'hommes.**

ZOÉ – Il est où, maintenant, leur capitaine ? Fiuit ! Évaporé.

ROBINSON – Tu les penses vraiment capables de changer ?

ZOÉ – Tout le monde peut changer. Il faut juste savoir leur parler.



ZOÉ, EXILÉE WAYNUK'TI

Très différente du Vendredi de Defoe*, **Zoé commence d'abord par se méfier** de Robinson. Elle l'assimile aux pirates qui ont attaqué son île et réduit son peuple en esclavage.

Pour donner une portée universelle à notre propos, **nous avons imaginé la langue de Zoé : le waynuk'ti**. Nous souhaitons que cette langue (aux consonances qui peuvent rappeler le maori, l'aymara, le bambara...) puisse **évoquer une langue parlée réellement, sans que l'on sache la situer précisément sur le globe**.

Zoé parle couramment la langue de Robinson (le français en l'occurrence) avant même de le rencontrer. On imagine qu'avant l'arrivée des pirates, son île a déjà été exposée à l'influence du français.

C'est ici que notre réécriture prend sa **dimension contemporaine**. Aujourd'hui, même les peuples vivant dans les contrées les plus reculées et préservées ont d'une manière ou d'une autre été exposés au colonialisme ou à la mondialisation.

**L'amitié sincère que Robinson noue avec Vendredi fait de Defoe un progressiste, si l'on resitue son œuvre dans le contexte de l'époque. Mais Vendredi reste dans un rapport de soumission. C'est le « bon sauvage » qui admet la supériorité morale et intellectuelle de Robinson : ce dernier lui a sauvé la vie, alors il l'accepte comme son maître.*



ZOÉ – Avant, on parlait waynuk'ti sur une bonne dizaine d'îles alentours. Aujourd'hui, il n'y a plus que chez moi qu'on le parle couramment.

ROBINSON – C'est dommage. Je trouve ça joli.

ZOÉ – (pensive) Oui, moi aussi.





L'HUMOUR ET LA MUSIQUE NOUS SAUVERONT

Alors qu'ils étaient plutôt mal partis pour s'entendre, nos deux personnages vont devenir amis.

La curiosité est certes le premier moteur de leur rencontre, mais elle se heurte au début à des obstacles d'incompréhension. En définitive, **c'est leur capacité d'autodérision** qui va permettre à Robinson et Zoé de dépasser leurs préjugés et leurs problèmes de communication. Dotés tous deux de beaucoup d'humour et d'esprit, leur façon de ne pas se prendre trop au sérieux va ouvrir la porte à de vrais échanges.

Une fois le dialogue entamé, leur intérêt commun pour la musique va faire naître une vraie complicité. Robinson et Zoé vont alors faire cause commune, et les aventures qu'ils vont vivre verront éclore **une amitié fondée sur la connivence et l'admiration réciproque.**



ROBINSON – Et les gros mots dans ta langue ça donne quoi ?

ZOÉ – Niakimāi !

ROBINSON – Qui signifie ?

ZOÉ – Je peux pas te dire, tu vas te vexer.

ROBINSON – Ça te dirait de m'apprendre ta langue, pour de vrai ?

ZOÉ – Si tu es sage. Déjà, je vais t'apprendre à pêcher.

LES PIRATES, CES CANNIBALES

Nous avons choisi de faire des pirates les méchants de notre histoire, parce qu'ils nous semblait important de **dénouer deux fils dramatiques** : le rêve de Robinson d'être pirate, et celui de Zoé de libérer son île.

Nos pirates sont les parangons d'un capitalisme outrancier qui mène tout droit au cannibalisme*. Barbecue le pirate, au lieu de voguer au large avec son équipage, préfère s'installer sur l'île de Zoé pour y monter une usine de ragoût qu'il destine à l'exportation dans le monde entier. Si dans Defoe, c'est Robinson qui a des visées esclavagistes (il part en Afrique chercher des esclaves pour sa plantation), dans notre réécriture, **c'est donc Barbecue qui réduit en esclavage ses travailleurs forcés...** et ses ennemis en ragoût.

Barbecue (joué par le même comédien que Robinson) devient ainsi la **caricature de ce que Robinson aurait pu devenir**, s'il avait succombé à sa soif de pouvoir et d'argent.



BARBECUE – *En vérité, ce n'est pas compliqué : J'ai un pistolet, et toi... (il vérifie) tu n'as rien. Il te reste à faire un choix. Soit tu acceptes de te soumettre. On passe l'éponge, on oublie tout : ta fugue, ta tentative de me piéger. Tu travailles pour moi. Tu revois tes amis, ta famille, ton cher père. Ou alors, second choix, tu continues à faire ta rebelle. Dans ce cas, ma chérie, j'en suis profondément navré, mais je vais devoir me débarrasser de toi... et pour ainsi dire, te mettre en boîte.*

**Dans Defoe, les cannibales sont les « sauvages » à qui Vendredi échappe grâce à l'intervention de Robinson. Il nous semblait important de revisiter la question du cannibalisme avec notre regard d'aujourd'hui.*



LA COMPAGNIE

Depuis 2014, la compagnie **Regarde il neige** crée des pièces de **théâtre musical jeune public**, créations originales inspirée de l'univers des contes. Nos spectacles intègrent tous des **chansons originales, interprétées en live au plateau.**

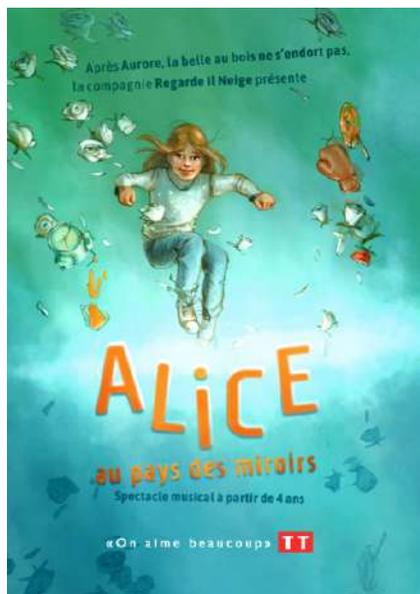
En revisitant les classiques, nous souhaitons rendre hommage aux contes de notre patrimoine collectif. Il nous tient à cœur de proposer une relecture où **l'humour, l'émotion, la poésie** soient au service d'**un propos qui prend les enfants au sérieux.** Nos spectacles s'adressent à toute tranche d'âge, des plus petits aux plus grands, faisant du théâtre **un moment partagé en famille.**

Des extraits vidéo / audio et des photos des spectacles sont disponibles sur www.regardeilneige.fr

LA PRESSE

« Réadapter les grands classiques pour enfants à notre temps : plutôt qu'un Vendredi docile, ce Robinson arrogant rencontre Zoé, une insulaire révoltée. Un message humaniste, et même une ode à l'amitié ! »

Morgane Prévost
France 3 IDF





FICHE TECHNIQUE

Durée du spectacle : 60 minutes

Équipe : 2 comédiens + 1 régisseur + 1 metteure en scène

Caractéristiques minimum du plateau :

Ouverture 4m - Profondeur 4 m - Hauteur 2m

Montage : 4h

2h pour l'installation du décor

2h pour l'adaptation et création des mémoires lumière par notre régisseur

Préparation des comédiens avant la représentation : 1 h

Son :

Les bandes-son sont envoyées par l'ordinateur fourni par la compagnie. En fonction de la jauge (au-delà de 250) et des propriétés acoustiques de la salle, la guitare acoustique et les voix devront être sonorisées. Dans ce cas, prévoir une DI et deux micros casque.

Besoins :

Système de diffusion du son en stéréo

Table son en régie

Système lumière

Une perche en fond de scène pour accrocher un rideau (nouettes)

Notre régisseur adapte son plan feu en fonction des possibilités de la salle.

Prix de cession

1200 € TTC



CONTACT

Gaëlle Hispard

Metteure en scène

06 63 64 28 12

regardeilneige@gmail.com